

LA 4 ERNAUX

Intro

Annie Ernaux naît en 1940 à Lillebonne puis passe son enfance et sa jeunesse à Yvetot en Normandie, dans une famille d'ouvriers devenus ensuite petits commerçants (ils tiennent un café-épicerie). Ses études supérieures de lettres et son métier d'enseignante créent un clivage avec son milieu d'origine : par le savoir, elle est passée de la classe des « dominés » à celle des « dominants » ; le malaise qu'elle éprouve à l'impression de trahir les siens par sa culture croissante et la découverte d'autres modes de vie ou d'autres valeurs, le regard ambivalent qu'elle est obligée de porter sur ses parents, à la fois critique et admiratif, sont souvent évoqués dans ses livres. Elle publie en 1974 son premier roman, *Les Armoires vides* ; son œuvre devient de plus en plus autobiographique et explore son adolescence (*Ce qu'ils disent ou rien*, 1977) et l'ascension sociale de ses parents (*La Place*, prix Renaudot en 1984). Elle relate ses expériences de femme du XXe siècle, son avortement (*L'Événement*, 2000), l'échec de son mariage (*La Femme gelée*, 1981), une histoire d'amour (*Passion simple*, 1991). Tous ses livres, qualifiés par elle-même d'auto-socio-biographiques, mêlent l'intime et le social et atteignent au-delà du « Je » du narrateur, une portée beaucoup plus générale.

Dans *La Femme gelée*, œuvre largement autobiographique, la narratrice montre les limites de l'émancipation féminine dans les années 60, pour comprendre comme une femme peut se trouver « encarcannée » [être pris dans un carcan, un étau], dépossédée d'elle-même et de toutes ses aspirations. Mariée à un étudiant en droit pourtant plein de théories idéales sur l'égalité des sexes, elle est vite happée par un conditionnement imposé par la société et voit sa vie confisquée par toutes les tâches ménagères qu'elle est finalement seule à accomplir. Le lecteur observe la jeune femme pleine d'enthousiasme et de curiosité pour les études et l'avenir, perdre peu à peu son élan, ses propres désirs de liberté et devenir comme tant d'autres une « femme gelée ».

Pbtique : comment la narratrice rend-elle compte ici des difficultés de la lutte féminine pour l'égalité ?

A. Une écriture qui rend compte du réel

- 1 Le choix de l'oralité et de ses marques dans le texte
- 2 La brutalité envahissante de la réalité quotidienne : les activités triviales et désenchantantes
- 3 La force de la sincérité

B. La réalité du couple contre les principes d'égalité homme-femme

- 1 Différents modèles en rivalité : le couple intellectuel,
- 2 La différence entre les paroles et les actes
- 3 La défaite de la femme

C. La souffrance d'une « femme gelée »

- 1 L'aliénation de la femme dans le couple
- 2 L'engourdissement de la femme

Ccl° À travers des situations très concrètes et une écriture en prise avec le réel, Annie Ernaux nous fait prendre conscience de la longue lutte des femmes pour parvenir à la vraie reconnaissance de leur égalité avec les hommes ; son écriture, riche de son expérience autobiographique, nous fait vivre de l'intérieur, avec pudeur et émotion, la douloureuse désillusion de cette jeune femme (en qui beaucoup peuvent se reconnaître) dont la foi dans grands principes égalitaires se délite face à un quotidien de plus en plus écrasant et aliénant.